

## Les métiers périphériques *Interactions, collaborations et professionnalisation*

Coordonné par

**Prof. Valérie HUGENTOBLER** (Professeure de sociologie, Haute école de travail social et de la santé  
Lausanne- HETSL | HES-SO)

**Dr Isabelle ZINN** (Docteure en sociologie, Université de Lausanne)

**n°170, vol. 45 pour publication en mars 2023**

***Date limite de soumission : 28 février 2022***

L'espérance de vie a fortement augmenté au cours du 20<sup>ème</sup> siècle, ce qui fait de la vieillesse un des grands défis de l'État-providence contemporain (Doutreligne, 2006; Fux *et al.*, 2006; Billaud & Brossard, 2014). L'ajout de plusieurs décennies d'espérance de vie (OMS, 2018), les modifications des structures de solidarité en direction des plus âgés, mais également la diversification des manières de vieillir (Fux, 2005; Sauvain-Dugerdil *et al.*, 2005) - *les vieillissements* (Hummel *et al.*, 2014) - ont conduit à la mise en place de réponses collectives parmi lesquelles la professionnalisation de l'accompagnement des personnes âgées occupe une place prépondérante. Porter le regard sur ces activités professionnelles et sur celles et ceux qui les exécutent semble dès lors important. C'est pourquoi ce numéro thématique propose de poser spécifiquement sa focale sur le travail réalisé, sur les groupes professionnels et les bénévoles actifs auprès des personnes âgées que ce soit en établissements médico-sociaux gériatriques ou de psychiatrie de l'âge avancé, en structures intermédiaires (centres d'accueil de jour, habitats groupés, avec encadrement, etc.) ou lors d'un accompagnement à domicile.

Une grande partie des enquêtes prenant la vieillesse comme objet porte sur l'intervention des professionnelles<sup>1</sup> de la santé, sur l'aide à domicile (Avril, 2006, 2008; Anchisi, 2008; Roberts *et al.*, 2012; Anchisi *et al.*, 2014), s'intéressant en priorité à la charge émotionnelle du personnel soignant (Aubry, 2010; Causse, 2006; Billaud & Xing, 2016; Lechevalier Hurard, 2015; Loffeier, 2015), ou encore sur les interactions entre personnes aidées, proches et professionnelles ou à la réception des prestations d'aide et de soins par les personnes concernées (Masotti & Hugentobler, 2020 ; Feyfant, 2018).

Ce dossier thématique souhaite élargir le débat en portant son regard sur l'ensemble des professionnelles de la vieillesse, qu'il s'agisse ou non de personnel soignant. En effet, peu d'espace scientifique est donné aux métiers généralement considérés comme « périphériques », mais qui contribuent également à la construction « des vieillesse socialement différenciées » (Hummel *et al.*, 2014, pp. 389-390). Nous pensons certes aux personnes actives dans l'accompagnement social de population vieillissante, à

---

<sup>1</sup> Étant donné que les métiers de la vieillesse sont majoritairement occupés par des femmes et que les proches aidants sont majoritairement des aidantes, nous avons fait le choix d'utiliser le féminin générique pour désigner ces différentes catégories de personnes dans cet appel.

l'animation socioculturelle, aux aides (soignantes ou familiales), mais nous nous référons également au personnel de la restauration et de l'entretien ainsi qu'aux intervenantes religieuses, au personnel de l'intendance et aux personnels de services (par exemple de la coiffure, pédicure, soins esthétiques en établissements, etc.) intervenant ponctuellement, mais spécifiquement auprès des personnes âgées. Tous ces groupes professionnels, s'ils font partie intégrante du travail de la vieillesse, sont souvent passés sous silence (Loffeier, 2018) ainsi que délaissés par la recherche scientifique qui s'intéresse davantage aux « métiers de la santé ».

Réfléchir à l'ensemble de ces professionnelles revient à s'intéresser aux façons dont les divers corps de métiers accompagnent la vieillesse, en portant une attention particulière aux cultures professionnelles, à l'émergence de nouveaux métiers, aux frontières de métiers et aux types de collaboration qui se créent. Il s'agira plus largement d'interroger le rôle non pas ou seulement des soignantes, mais aussi des intervenantes sociales et plus largement les autres formes d'accompagnement souvent les plus à même de maintenir les résidents et les usagers et usagères dans une autonomie et dans une forme de participation sociale. Sont également bienvenues les réflexions et analyses portant sur les métiers de coordination de l'accompagnement et des soins (métiers d'encadrement, gestion ou management d'équipe).

Enfin, en parlant de service et d'accompagnement des personnes vieillissantes fourni par les professionnelles et les bénévoles, nous invitons les auteurs et les auteures à aborder le travail de *care*. Le fait d'étudier le *care* et les tâches qu'il englobe permet non seulement de s'intéresser aux pratiques périphériques, souvent marginalisées et considérées comme insignifiantes, mais également d'investiguer la professionnalisation du *care* et ses possibles conséquences : de nouvelles formes de divisions et hiérarchisations des missions, tâches et activités, en particulier entre les aidantes professionnelles et les aidantes non professionnelles ainsi que la reconnaissance sociale des tâches effectuées (Molinier, 2013, 2017 ; Paperman & Laugier, 2005). Aborder le *care* permet par ailleurs de porter le regard sur la dimension genrée des activités et sur l'assignation systématique des femmes à certaines tâches. Thématiser le *care* de manière interdisciplinaire en prenant en compte les dimensions matérielles, éthiques, philosophiques, socio-économiques et psychologiques constitue un défi que ce dossier souhaite relever.

Ce numéro a ainsi pour but de réunir des travaux de recherches académiques ou de perspectives et retours d'expériences non académiques s'intéressant à ces différentes professionnelles et bénévoles et à leurs pratiques, et s'attachera plus largement à étudier les enjeux sociaux du vieillissement et comment celui-ci influe sur les métiers concernés. Les propositions de communication peuvent émaner de différentes disciplines ainsi que porter sur une grande variété de thèmes et de terrains, du moment que ceux-ci impliquent des professionnelles ou bénévoles fournissant un service ou un accompagnement aux personnes âgées.

Trois axes, déclinés en une série de questions, sont proposés pour structurer ce numéro. Les propositions d'articles devraient donc s'inscrire dans un ou plusieurs des trois axes suivants :

### **Relations interprofessionnelles et collaborations**

Ce premier axe invite à explorer comment les professionnelles appartenant à divers corps de métiers accompagnent la vieillesse, en portant une attention particulière aux différences ou tensions entre métiers « soignants » et « non-soignants » (Pichonnaz et al., 2020), entre approches médico-soignantes et approches « alternatives ». L'intervention non-médicale fait en effet l'objet d'un regain d'intérêt, notamment celle issue du travail social visant à faire des établissements des « lieux de vie » davantage que des « lieux de soins » (Lambelet et al., 2017). Cette idée du regain d'intérêt de l'accompagnement social des personnes âgées est par ailleurs intéressante à mettre en relief avec la crise sanitaire liée à la Covid-19 : les protocoles sanitaires établis au sein des établissements médico-sociaux gériatriques permettant de faire face à la propagation du virus ont de facto rendu impossible toute approche « alternative » au profit de la prise en charge médicale et sécuritaire des personnes vulnérables. Les recherches s'inscrivant dans cet axe pourront alors aborder les tensions entre les métiers soignants et non-soignants et le fait qu'elles se sont probablement accentuées en temps de crise. De manière plus générale, cet axe pourra traiter des questions portant sur les différences, complémentarités, tensions, conflits et/ou collaborations entre les différents champs professionnels, dans un contexte de (dé-)médicalisation, de désinstitutionalisation, de délégation de compétences et, dans certains cas, d'interrogations sur la légitimité et la définition des territoires professionnels. Les contributions qui traitent de l'éthique du *care* des professionnelles de métiers périphériques, des façons dont les compétences ont été naturalisées et inscrites dans la « nature » des femmes ou encore les enjeux de négociation qui ont lieu autour de la définition du travail de *care*, tout comme la manière dont certaines tâches sont déléguées ou reléguées à des groupes professionnels spécifiques ou à certains métiers sont particulièrement les bienvenues dans cet axe.

### **Professionalisation et visions du métier**

Si le fait de vivre à domicile ou en établissement pour les personnes âgées requiert une intervention de groupes professionnels à la fois proches et distincts (aides-soignantes, infirmiers et infirmières, animateurs ou animatrices socio-culturelles, personnel de ménage, proches aidantes), la diversification de l'offre d'hébergement (avec par exemple des habitats alternatifs ou l'accueil familial) semble favoriser l'émergence de nouveaux métiers socio-sanitaires tout en redéfinissant le champ d'intervention des actrices traditionnelles de ce secteur d'activité (Saks, 2020 ; Hosoda, 2020). Le domaine de l'accompagnement des personnes vieillissantes se voit alors réorganisé avec l'apparition de nouveaux métiers tels que les assistantes socio-éducatives (Perriard & Castelli Dransart, 2016) ou encore les référentes sociales dans les habitats intermédiaires (Hugentobler, 2018). L'invisibilité du travail effectué par des professionnelles peu ou pas qualifiées est également un bon exemple pour démontrer la

complexité de l'étude de ces métiers de service (Dussuet, 2005 ; Avril, 2014 ; Arborio, 2012). Dès lors, les limites et les frontières des tâches de ces différentes professionnelles sont floues, ce qui engendre de multiples questionnements autour de la reconnaissance sociale et financière de leur activité notamment, mais également sur la répartition du travail et la hiérarchisation des tâches. Cet axe propose donc de renseigner sur l'émergence de nouvelles formes de professionnalité et sur la façon dont ces groupes professionnels définissent leurs missions, tâches et activités. Ensuite, comment les professionnelles définissent-elles une vision de leur métier et comment celle-ci existe ou plutôt co-existe avec les autres actrices de l'accompagnement des personnes âgées ?

Les contributions pourront également interroger le vécu individuel des professionnelles quant à l'invisibilisation du travail effectué et l'enjeu de précarisation de leur emploi. Les articles de cet axe pourraient enfin aborder l'impact de l'automatisation et de la digitalisation sur le secteur des services et le travail de *care*. L'introduction des nouvelles technologies joue déjà un rôle important dans l'organisation du travail : la transformation digitale est de mise lorsqu'il s'agit d'échanger les données des usagers et usagères des services, de planifier les routines de travail, d'organiser les processus d'évaluation et de documentation du travail effectué (Orlikowski, 2016 ; Hielscher et al., 2015). De nombreuses activités et processus seront ainsi adaptés grâce à l'utilisation de solutions technologiques et la numérisation modifiera potentiellement le contenu des tâches et des compétences requises des professionnelles. Plusieurs questions s'imposent : dans quelle mesure ces transformations videront-elles de sens le travail des professionnelles et quel degré d'intensification du travail pourra-t-on observer ? Comment de telles transformations affecteront le secteur des services plus généralement en termes de féminisation et de prestige attribué au travail de *care* ?

### **Impact de la vieillesse sur les professionnelles et leur travail**

La littérature interroge régulièrement les savoir-faire pratiques mis en œuvre par les professionnelles comme étant révélateurs du type de vieillesse que celles-ci constituent à travers leurs actions. Ce troisième axe souhaite inversement questionner les manières dont la vieillesse et la présence de personnes âgées façonnent les métiers qui gravitent autour d'elles.

L'évolution démographique et l'accroissement du nombre de personnes nécessitant un accompagnement influencent les attentes des publics actuels et futurs envers les professionnelles au contact de la population vieillissante. Nous souhaitons interroger ce que l'âge fait aux métiers et aux professionnelles au contact de la population vieillissante et, plus généralement, quelle adaptation tant de la formation que des gestes professionnels est nécessaire. Comment le vieillissement agit-il sur les gestes au travail et comment les métiers s'adaptent-ils à leur « nouveau » public ? Qu'est-ce que cela veut dire, pour les professionnelles, de travailler avec et s'adapter aux personnes âgées ?

Il s'agira alors d'explorer les tenants et les aboutissants de ces transformations sociales, d'en documenter l'impact et les conséquences sur les métiers au contact de la vieillesse dans une perspective interdisciplinaire et d'étudier les enjeux sociaux du vieillissement de manière plus générale. D'autre part,

les réflexions sur la façon dont les professionnelles se forment et sont accompagnées dans cette perspective, qu'il s'agisse des intervenantes de première ligne ou des métiers qui cadrent et qui organisent le travail auprès des personnes âgées, sont les bienvenues. Au-delà de l'adaptation des pratiques et gestes professionnels au contact de la population vieillissante, comment cette expérience est-elle traduite dans les programmes de formation et l'organisation du travail ?

### Bibliographie

- Arborio, A.-M. (2012). *Un personnel invisible. Les aides-soignantes à l'hôpital* (2<sup>ème</sup> ed). Economica.
- Aubry, F. (2010). La place du groupe de pairs dans l'intégration des nouvelles aides-soignantes dans les EHPAD. *SociologieS*. <https://doi.org/10.4000/sociologies.3291>
- Avril, C. (2014). *Les aides à domicile. Un autre monde populaire*. La Dispute.
- Dussuet, A. (2005). *Travaux de femmes : enquête sur les services à domicile*. L'Harmattan.
- Feyfant, V. (2018). Analyser le métier d'infirmière libérale à l'aune de la déprise. *Gérontologie et société*, 40(155), 59-71. <https://doi.org/10.3917/g1.155.0059>.
- Fux, B. (2005). *Evolution des formes de vie familiale. Recensement fédéral de la population 2000*. Office fédéral de la statistique.
- Hielscher, V., Nock, L., & Kirchen-Peters, S. (2016). Technikvermittlung als Anforderung in der Dienstleistungsinteraktion. *Arbeit: Zeitschrift für Arbeitsforschung, Arbeitsgestaltung und Arbeitspolitik*, 25(1-2), 3-19.
- Hosoda, M. (2020). The role of health support workers in the ageing crisis. In M. Saks, *Support Workers and the Health Professions in International Perspective. The Invisible Providers of Health Care*. Bristol University Press, Policy Press. [https://www.jstor.org/stable/j.ctv1453kz6?turn\\_away=true](https://www.jstor.org/stable/j.ctv1453kz6?turn_away=true)
- Hugentobler, V. (2018). Le logement accompagné : une alternative à l'EMS ? *REISO, revue d'information sociale*. <https://www.reiso.org/articles/themes/vieillesse/3211-le-logement-accompagne-alternative-a-l-ems>.
- Lambelet, A., Pichonnaz, D. & Hugentobler, V. (2017). Les territoires de l'animation en établissements pour personnes âgées : concilier contraintes organisationnelles et souci de la qualité de vie des résident-e-s. *Lien social et Politiques*, 79, 93-112.
- Lechevalier Hurard, L. (2015). *Être présent auprès des absents. Ethnographie de la spécialisation des pratiques professionnelles autour de la maladie d'Alzheimer en établissement d'hébergement pour personnes âgées* (Thèse pour le grade de docteur en sociologie, dirigée par Bertrand Pulman). Paris 13 Nord.
- Loffeier, I. (2015). *Panser des jambes de bois ? La vieillesse, catégorie d'existence et de travail en maison de retraite*. Presses Universitaires de France - PUF.

- Loffeier, I. (2018). Plus invisibles que les invisibles : ASH en maison de retraite. In A. Anchisi & E. Gagnon (dir.), *Aides-soignantes et autres funambules du soin. Entre nécessités et arts de faire* (pp. 11-31). PUL / Editions EESP.
- Masotti, B. & Hugentobler, V. (2020). La réception de l'aide informelle au grand âge : entre solidarité et ambivalence. *Gérontologie et société*, 42(161), 71-86.
- Molinier, P. (2013). *Le travail du care. La Dispute*.
- Molinier, P. (2017). Les écueils de la professionnalisation du care. In A. Damamme, H. Hirata, & P. Molinier (coord.), *Le travail entre public, privé et intime. Comparaisons et enjeux internationaux du care* (pp. 55-66). L'Harmattan.
- OMS. (2018). *Global Health Observatory data repository. Life expectancy and Healthy life expectancy Data by WHO region*. <http://apps.who.int/gho/data/view.main.SDG2016LEXREGv?lang=en>.
- Orlikowski, W. J. (2016). Digital work: a research agenda. In B. Czarniawska-Joerges, *A research agenda for management and organization studies* (pp. 88-95). Edward Elgar Publishing.
- Paperman, P. & Laugier, S. (éds). (2005). *Le souci des autres. Éthique et politique du care*. Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales.
- Perriard, V. & Castelli Dransart, D. A. (2016). La nouvelle profession d'assistant socio-éducatif (ASE) en Suisse romande : quels développements et enjeux pour le champ professionnel du travail social ? *Travail-Emploi-Formation*, 14, 76-89.
- Pichonnaz, D., Lambelet, A. & Hugentobler, V. (2020). Désaccords en établissements pour personnes âgées. Analyser les concurrences entre métiers aux contours flous. *Revue suisse de sociologie*, 46(1), 97-115.
- Sauvain-Dugerdil, C., Mascie-Taylor, N. & Leridon, H. (2005). *Human Clocks. The Bio-Cultural Meanings of Age*. Peter Lang.
- Saks, M. (2020), *Support Workers and the Health Professions in International Perspective. The Invisible Providers of Health Care*. Bristol University Press / Policy Press. <https://www.jstor.org/stable/j.ctv1453kz6.17>.

### **Rappel général**

Les propositions attendues pourront provenir de toute discipline et de toute approche théorique. Les contributions étrangères ou dans une logique comparatiste sont les bienvenues. Les débats, controverses, ainsi que des contributions visant à rendre compte d'expérimentations réalisées et/ou à venir sont également attendus et pourront alimenter les rubriques « Perspectives et retours d'expériences » de la revue et quelques « Libre propos ».

Les contributions peuvent être soumises en français ou en anglais. Seuls les articles en français seront inclus dans la revue papier. Les articles en anglais figureront dans le sommaire et leurs résumés seront intégrés dans la version papier ; ils seront en accès en version électronique sur Cairn <https://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe.htm>. La revue est également accessible sur le site Cairn International (<https://www.cairn-int.info/journal-gerontologie-et-societe.html>). Les auteurs anglophones seront invités à faire traduire en français leur article s'ils souhaitent leur publication dans la revue papier.

## **Calendrier et procédure de soumission**

Les **propositions d'article complet, en français ou en anglais** (40 000 signes, espaces compris) **accompagnées d'un titre et d'un résumé** (250 mots maximum) sont attendues pour le **28 février 2022**.

Le **comité de rédaction informe les auteurs de l'acceptation ou du refus de la proposition pour entrer dans le processus éditorial** dans l'une des **trois rubriques de la revue** (« Articles originaux », « Perspectives et retours d'expériences », « Libres propos »). Les soumissions dans les rubriques « Articles originaux » et « Perspectives et retours d'expériences » sont ensuite **expertisés en double aveugle par des relecteurs externes** ; les articles proposés en « Libre propos » sont évalués par le comité de rédaction. Les soumissions d'articles doivent impérativement s'inscrire dans l'une des trois rubriques de la revue et **mentionner ce choix** en première page.

Pour plus d'informations sur les rubriques, le processus éditorial et les grilles d'évaluation, merci de se référer au [site de la revue](#).

Les **soumissions sont à envoyer au plus tard le 28 février 2022** à : [Cnavgerontologieetsociete@cnav.fr](mailto:Cnavgerontologieetsociete@cnav.fr)  
Les **consignes aux auteurs sont en pièce jointe** ([ici](#)).

Toutes les informations sur le [processus éditorial](#), les grilles d'évaluation des articles, la [programmation éditoriale](#) sont disponibles sur le [site de la revue](#).

**Coordinateurs du numéro** : Professeure Valérie HUGENTOBLER, Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL | HES-SO), [valerie.hugentobler@hetsl.ch](mailto:valerie.hugentobler@hetsl.ch) et Docteure Isabelle ZINN, Université de Lausanne, [isabelle.zinn@unil.ch](mailto:isabelle.zinn@unil.ch)

**Rédacteurs en chef** : Frédéric BALARD et Aline CORVOL

**Comité de rédaction** : Pascal ANTOINE, Frédéric BALARD, Pascale BREUIL, Catherine CALECA, Arnaud CAMPÉON, Christophe CAPUANO, Aline CHAMAHIAN, Aline CORVOL, Olivier DUPONT, Roméo FONTAINE, Agathe GESTIN, Fabrice GZIL, Dominique KERN, Pascal LAMBERT, Sylvie MOISDON-CHATAIGNER, Bertrand PAUGET, Sophie PENNEC, Bertrand QUENTIN, Alain ROZENKIER, Dominique SOMME, Benoît VERDON

Service de la coordination éditoriale : Hélène TROUVÉ et Valérie ZILLI

**Date limite de soumission : 28 février 2022**  
**Retour du comité de rédaction aux auteurs en mars 2022**  
**Retour des rapports d'expertises aux auteurs en juin/juillet 2022**  
**Version finale des articles acceptés pour publication en octobre 2022**  
**Pour publication du numéro en mars 2023**  
**Pour toute information ou question : [cnavgerontologieetsociete@cnav.fr](mailto:cnavgerontologieetsociete@cnav.fr)**